

Le Contexte : c'est la compréhension de constats du lieu

1. À l'origine, le site de Sherbrooke était un lieu de passage des Amérindiens du Nord des États Unis qui suivaient la rivière St-François vers le fleuve St-Laurent lors de leur migration estivale. Ils campaient et se ravitaillaient au lieu dit de la *rivière qui fourche*. Les Abénakis visiteront le site pendant 100 ans avant que les Loyalistes ne s'y installent en 1793, suivis par l'arrivée massive des Canadiens-français après 1850.

2. Sherbrooke symbolise aujourd'hui la ville de la rencontre. D'abord la rencontre de la rivière Magog et de la rivière St-François au confluent desquelles la ville est née. Sherbrooke est aussi la rencontre des peuples fondateurs, anglophones et francophones, qui, ici mieux que n'importe où au Québec, ont réussi l'harmonieuse intégration culturelle, sociale et économique de leurs communautés respectives.

3. Marquée par sa topographie accidentée et la stratification de son paysage en vallée, plateau et montagne, les trois éléments caractéristiques de la région, l'implantation unique de la vieille ville de Sherbrooke offre des perspectives étonnantes sur l'architecture des Quartiers Est et Central et sur le panorama des Appalaches.

4. Sherbrooke est aussi intimement liée à son implantation qui a favorisé une industrie textile, manufacturière, ligneuse et métallurgique dynamique, grâce à un développement hydroélectrique urbain unique au Québec (1844) et à l'arrivée du chemin de fer (1888). C'est grâce à l'industrie que la culture connaît un essor constant dès 1880.

Le Concept : c'est l'inspiration initiale et génératrice du projet

L'idée du mouvement s'impose comme thème principal reliant entre eux ces quatre constats fondamentaux du site. Elle les rattache d'abord au projet, à la ville, à son histoire, à sa structure urbaine. L'analyse de la ville nous révèle une organisation en **séquences**, telle une suite de zones parallèles qui mènent les unes aux autres par des liens perpendiculaires. Le mouvement est présent partout. Ainsi, d'Est en Ouest:

La rivière St-François / et les bateaux qui les empruntent;

Le boisé / et les sentiers pédestres et la piste cyclable;

Le boulevard des Grandes-Fourches / et les camions qui y transitent;

La voie ferrée, son emprise / et les trains qui rythment la circulation urbaine

L'îlot du projet du CPAS / et les autres îlots voisins qui structurent la ville;

La rue Wellington / la rue Laurier / et les automobiles et les piétons;

...et toutes les autres rues et îlots qui construisent Sherbrooke, les lieux publics en balcon les uns sur les autres, ouverts sur le panorama;

Cette lecture de la structure urbaine inspire et suggère la conception linéaire du projet et l'organisation de ses fonctions en des séquences de lieux parallèles. Cette position affirme déjà l'idée du mouvement.

Cette **idée du mouvement** symbolise l'essence des huit compagnies de théâtre, danse et musique. Le mouvement et le rythme étant perçus comme l'expression même de l'art de leurs acteurs, danseurs et musiciens.

Le Parti architectural : c'est la matérialisation du concept en plans, espaces et volumes sur le site.

1. Il nous importait d'abord de dégager la meilleure utilisation possible du site, en termes de développement futur et en terme de présence urbaine et de visibilité pour le CPAS.

2. Il nous importait également que le projet jaillisse de notre compréhension de l'histoire de Sherbrooke, des constats du site et de la matérialisation de cette idée prédominante du mouvement.

3. Enfin, par un aménagement d'ensemble et une organisation spatiale efficaces, nous avons également eu le souci de créer un milieu de vie véritablement propice à la création et à la production.

Le tracé actuel de la rue Dépôt est dû davantage à des impératifs anciens d'aménagement en bordure du chemin de fer qu'à un tracé fondateur de la Ville. Son réaligement parallèle à la rue Wellington s'inscrit dans la logique urbaine de séquences parallèles de cette partie de la Ville. Un site exceptionnel s'en dégage pour le CPAS tout en permettant aux terrains de la rue Wellington de bénéficier de plus grandes superficies d'occupation et d'avoir front direct sur deux rues. Les terrains vacants, lieux incendiés et petites constructions deviennent autant d'occasion de consolider le tissu urbain et de développer la ville par des interventions substantielles. Le CPAS aura donc front sur trois rues et sur un escalier public traversant.

À l'intérieur, le projet sera conçu comme une séquence de lieux intérieurs et extérieurs, privés et publics, aménagés sur deux niveaux et reliés entre eux par ce qui était prévu comme un corridor de service et qui est devenu en fait le cœur des activités du CPAS. Les locaux les plus ouverts donnent sur Wellington et Dépôt, sur la ville et la rivière; les plus cloisonnés, comme des parois acoustiques, donnent sur le corridor intérieur trépidant...

Chaque lieu principal du CPAS symbolise un aspect de la topographie de Sherbrooke. C'est tout comme si l'on retrouvait dans le projet une partie de la Ville de Sherbrooke et de son panorama en miniature :

Le parvis d'entrée et le rez-de-chaussée des salles de répétition :

c'est la vallée subdivisée en lots industriels;

Le corridor-cheminée :

c'est la rivière St-François en mouvement perpétuel;

La terrasse de bois et le 1^{er} étage des compagnies :

c'est le plateau, en belvédère sur le paysage et la ville;

La toiture végétalisée et le champ des huit sculptures :

c'est la montagne verdoyante;

L'escalier du CPAS :

c'est la rivière Magog et la rue King qui relie vallée, plateau et montagne par des percées visuelles;

Ainsi, le 'corridor-rivière' devient un axe culturel structurant par la variété des fonctions et des activités, et un milieu de vie véritable par la relation de proximité et d'échange établie sur deux niveaux entre les fonctions de gestion ou de production. Le mouvement est partout : assemblage décalé des grands volumes, chevauchement des bandeaux de fenêtres, colonnes dansantes et jeux de lumière baignant les lieux de travail et de vie.

Le Parti 'vert' : c'est la gestion 'naturelle' des systèmes mécaniques

Le projet est conçu et divisé en quatre zones : les salles de répétition et de production (1), les bureaux (2), le corridor (3) et les dépôts et services(4). **La zone 1** est climatisée et ventilée par la méthode de déplacement. Ce concept minimise la climatisation en stratifiant l'espace pour maintenir une zone de confort dans les 3 premiers mètres. La chaleur accumulée au plafond est évacuée par les lanterneaux solaires ou par la cheminée vitrée qu'est le corridor. Cette cheminée utilise la force du vent (venturi) et la convection naturelle (effet de cheminée) et pour évacuer l'air chaud vicié. L'air est alimenté à 18-20°C ce qui permet l'utilisation du refroidissement gratuit pour une longue période. Le chauffage provient de planchers radiants. Des thermopompes eau / eau géothermiques sont utilisées autant pour le chauffage que la climatisation. En hiver, la chaleur provient d'un échangeur latent. L'air extérieur est préchauffé dans les lanterneaux en passant derrière les panneaux photovoltaïques avant de passer dans un échangeur de chaleur qui récupère l'énergie de l'air vicié évacué.

La zone 2 est similaire, mais avec une alimentation par le plancher. Les thermopompes eau / air pressurisent la cavité sous le plancher. Cette cavité sert aussi au passage des fils et autres réseaux. Le chauffage provient du plancher par thermopompes géothermiques. Lorsque la température le permet, les fenêtres peuvent s'ouvrir et l'évacuation de chaleur se fait par le corridor-cheminée. En hiver, l'air neuf est préchauffé par un échangeur de chaleur qui récupère l'énergie de l'air vicié évacué.

La zone 3 n'est pas climatisée. Ouverte sur l'extérieur et ventilée par le corridor cheminée, la température y est maintenue entre 14-27C. La masse thermique de ses murs accumule la chaleur en hiver et tempère en été. Le chauffage par radiation se fait par thermopompes eau / eau géothermiques **La zone 4** n'est pas climatisée mais plutôt ventilée. Elle est chauffée par aérothermes utilisant l'eau chauffée par les thermopompes géothermiques.

La consommation d'eau est réduite par des équipements à faible débits, par la recirculation des eaux grises et l'utilisation des eaux pluviales. L'eau est chauffée par thermopompes avec appoint au gaz.

Les Systèmes constructifs : c'est la rationalité des choix esthétiques

En raison de la capacité portante du sol et de ses caractéristiques, le projet sera principalement construit sur pieux et dalle structurale pour la zone Est qui renferme les salles de répétition et de production, et sur dalle sur le sol pour la zone Ouest qui comprend les bureaux et services. La présence de pieux nous incite à proposer un stationnement couvert sur asphalte, dont le différentiel de coût par rapport à celui demandé au programme n'est pas significatif et procure l'avantage d'un entretien minimum. Le choix des structures de bois et d'acier correspond parfaitement au type d'usage et de toiture proposée, qu'elle soit 'verte' au-dessus des dépôts, 'dallée' sur le débarcadère ou 'membrannée réfléchissante' ailleurs. Cette approche respecte les coûts de construction et à la mise en œuvre générale.

Les matériaux sont ceux de l'architecture traditionnelle et industrielle de Sherbrooke. Leurs assemblages seront très simples de composition et d'exécution... selon la nature modeste du budget du projet. On retrouvera :

la **brique rouge** dominante de grand format en raison de l'ampleur de l'édifice / le **bois massif** et **structural** des colonnes extérieures de l'entrée / le **bois lamellé** des poutres de plafond des salles et du corridor / le **bois brut** de revêtement du parvis et de la terrasse / l'**acier anthracite** des façades et des marquises / l'**aluminium anthracite** du vestibule et des fenêtres des espaces de vie et de travail / l'**aluminium naturel** du café, du corridor et du lanterneau / le **verre clair** pour une vue directe dans les espaces de vie / le **verre translucide** pour un apport de lumière au plafond des bureaux et du lanterneau / le **béton poli** sur les planchers principaux.

L'Intégration de l'œuvre d'art : c'est la présence dynamique du CPAS

Pour favoriser toutes les occasions de contact avec la ville, nous proposons une œuvre extravertie, donc publique et visible et facilement appréciable par la population. Elle sera composée de huit sculptures cinétiques, i.e. qui font appel au mouvement, la thématique principale de l'architecture de ce projet et la caractéristique qui unit les différentes compagnies. Cette œuvre, symbolisée par des éoliennes, sera un élément signal dans le grand paysage urbain de la ville. Elle se veut aussi, dans la portion Nord du projet, un contrepoint dynamique à l'entrée principale et signalétique située au Sud. L'emplacement privilégié pour ces œuvres de mouvement sera la toiture verte qui agira comme socle en quelque sorte. Les sculptures seront ainsi appréciables à la fois de la rue Wellington, de l'escalier CPAS, de la rue Dépôt et de la terrasse et visibles de la rue des Grandes-Fourches et du quartier Est de la Ville de Sherbrooke.